

Les entrées d'investissement étranger direct en provenance de l'UE ont fléchi l'an dernier. On a en fait observé un solde négatif de 12,7 milliards de dollars au poste des acquisitions avec cette région en 2004.

Les entrées d'investissement direct en provenance du Royaume-Uni ont augmenté de près de 2,0 milliards de dollars, tandis qu'un solde négatif de 14,6 milliards de dollars a été enregistré au poste des acquisitions avec les investisseurs de l'UE autres que du Royaume-Uni. Selon Statistique Canada, deux importantes fusions internationales expliquent les baisses observées dans le niveau global d'investissement provenant de l'UE.

Ailleurs, les entrées d'IED en provenance de tous les autres pays non-membres de l'OCDE se sont multipliées par dix entre 2003 et 2004, atteignant 7,6 milliards de dollars; les entrées en provenance des autres pays de l'OCDE se sont multipliées par un facteur de près de sept, pour atteindre 2,4 milliards de dollars; enfin, les entrées d'IED provenant du Japon étaient en hausse d'un tiers et ont dépassé le milliard de dollars. À l'exclusion d'un solde d'acquisitions négatif pour la région des autres pays de l'UE, les entrées d'IED au Canada auraient été d'environ 22,7 milliards de dollars, ce qui est près de deux fois et demie supérieur au niveau de 9,2 milliards de dollars des entrées d'IED en 2003.

Au niveau sectoriel, on observe des soldes d'acquisitions négatifs, c'est-à-dire des retraits nets, dans trois des six principaux secteurs d'investissement direct : les finances et assurances (1,7 milliard de dollars), les industries diverses (0,5 milliard de dollars) et le bois et le papier (26 millions de dollars). Dans l'ensemble, il y a eu des entrées nettes d'investissement étranger direct dans l'industrie de l'énergie et des minéraux métalliques (6,5 milliards de dollars), celle des machines et du

matériel de transport (2,9 milliards de dollars) et celle des services et du commerce du détail (1,4 milliard de dollars) (figure 4-2).

En 2004, les investissements directs à l'étranger, c'est-à-dire les sorties d'IED, ont atteint leur niveau le plus élevé en quatre années. Le total annuel de 57,5 milliards de dollars se répartit à peu près également entre les acquisitions et les augmentations du fonds de roulement des filiales étrangères. Géographiquement, un peu plus de 70 p. 100 des sorties sont allées aux États-Unis. De ce qui reste, plus de la moitié, soit plus de 15 p. 100 du total, est allé à des pays non-membres de l'OCDE, tandis qu'un autre quart, soit 8,4 p. 100 du total, est allé vers l'UE. Le Japon et les autres pays de l'OCDE ont représenté, respectivement, 2,3 p. 100 et 1,6 p. 100 des sorties d'investissement direct.

Au niveau de l'industrie, près des quatre cinquièmes des sorties totales ont été investis dans deux secteurs : les finances et assurances (52,4 p. 100) et l'énergie et les minéraux métalliques (27,4 p. 100). Les sorties d'investissement dans le secteur des finances et assurances ont grimpé de 19,8 milliards de dollars entre 2003 et 2004, tandis que l'augmentation dans le secteur de l'énergie et des minéraux métalliques a été de 2,2 milliards de dollars.

Les services et le commerce du détail ont été le troisième plus important secteur de destination de l'IDCE, avec 12,3 p. 100 du total, suivi du secteur du bois et du papier (7,3 p. 100) et celui des machines et du matériel de transport (6,4 p. 100). Il y a eu un retrait net d'IDCE de quelque 3,3 milliards de dollars dans le secteur des industries diverses, ce qui a entraîné une diminution nette de 5,8 p. 100 du total (figure 4-3).

Figure 4-2

Entrées d'investissement direct par secteur, 2002-2004

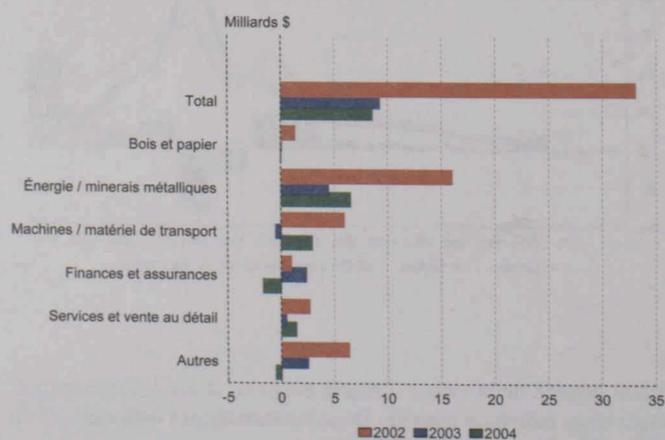


Figure 4-3

Sorties d'investissement direct par secteur, 2002-2004

